

ORCHESTRE DE PARIS

.....
CONCERTO POUR PIANO N° 3 EN UT MINEUR, OP. 37

Ludwig van BEETHOVEN

1770-1827

.....
Entracte

.....
SYMPHONIE N° 3 EN FA MAJEUR, OP. 90

Johannes BRAHMS

1833-1897

.....
Fin du concert aux environs de 22H15

.....
Daniel HARDING *direction*

Lars VOGT *piano*

Orchestre de Paris

Roland DAUGAREIL *violon solo*



Le concert du 10 mai est diffusé en direct
sur Radio Classique.
Il sera disponible en streaming sur le site internet
de Radio Classique pendant trois mois.

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Grande Salle Pierre Boulez – Philharmonie

.....
20h30

.....
Mercredi 9 et jeudi 10 mai 2018

CONCERTO POUR PIANO N° 3 EN UT MINEUR, OP. 37

Ludwig van BEETHOVEN

.....
Composé entre 1800 et 1802, publié en 1804 et créé à Vienne le 5 avril 1803 avec le compositeur au piano

Trois mouvements: 1. Allegro con brio – 2. Largo – 3. Rondo : Allegro

Dédié au prince Louis-Ferdinand de Prusse

Durée approximative: 38 minutes
.....

EN SAVOIR PLUS

– André Boucourechliev : *Beethoven*, Paris, Le Seuil, collection « Solfèges », 1963

– *Les Lettres de Beethoven, l'intégrale de la correspondance 1787-1827*, Arles, Actes Sud, 2010
.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Ce concerto est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1970 où il fut joué par Rudolf Firkušný sous la direction de Serge Baudo, puis par Emil Cuilels sous la direction de Jean Martinon. Leur ont succédé Claudio Arrau en 1973 (dir. Joseph Krips), Jean-Bernard Pommier en 1977, Maurizio Pollini en 1978, Arturo Benedetti Michelangeli en 1981, Radu Lupu en 1983, Alfred Brendel en 1985 puis en 1989, Vladimir Ashkenazy en 1985 – ces solistes jouant sous la direction de Daniel Barenboim, Bruno Leonardo Gelber en 1989 (dir. Alain Lombard), Yefim Bronfman en 1991 (dir. Lawrence Foster), Radu Lupu en 1995 (dir. Wolfgang Sawallisch), Elena Bashkirova en 2000 (dir. Yuri Ahronovitch), Leif Ove Andsnes en 2009 (dir. Yutaka Sado), Lang Lang en 2011 (dir. Christoph Eschenbach), Rudolf Buchbinder en 2012 (dir. Paavo Järvi), Martin Helmchen en 2014 (dir. Christoph von Dohnányi), Arcadi Volodos en 2015 (dir. James Conlon) et enfin Radu Lupu en 2016 (dir. Paavo Järvi).

Beethoven, le géant des pianistes, vint à Prague. Il donna un concert. (...) Le jeu étonnant de Beethoven, si remarquable par les développements hardis de son improvisation, me toucha le cœur d'une façon étrange.

Václav Jan Křtitel Tomášek (1774-1850), compositeur pragois, qui entretint une correspondance avec Beethoven et Goethe

C'est comme pianiste virtuose que Beethoven se fit d'abord connaître et apprécier de la société viennoise, ravie de ses acrobaties digitales et de ses improvisations fougueses. Dès son installation dans la capitale austro-hongroise (novembre 1792), les succès ne cessèrent en effet de s'accumuler pour le jeune musicien, lui apportant une gloire qui lui permit rapidement de pénétrer les salons les plus recherchés et de montrer une totale assurance en son génie créateur. Les premiers symptômes de la surdité devaient rompre peu à peu cette jeunesse insolemment brillante. Apparus en 1796, les bourdonnements auditifs qui bientôt l'assaillirent nuit et jour ouvrirent un gouffre tragique sous le pas conquérant du jeune Beethoven, qui garda son infirmité naissante comme un secret honteux, s'enfermant dans un repli douloureux. Période d'intense souffrance morale, dont témoigne la lettre désespérée, connue sous le nom de Testament de Heiligenstadt, que Beethoven rédigea le 2 octobre 1802 à l'intention de ses frères Carl et Johann. Elle devait marquer le point culminant de ce qui est sans doute la période la

plus sombre de sa vie et un pivot dans son œuvre. C'est dire le clivage qui peut séparer ce concerto des deux précédents (écrits entre 1795 et 1798), où l'équilibre du classicisme se mêlait à une virtuosité démonstrative. Rien de tel dans ce *Troisième Concerto*, qui amorce un changement que poursuivra la *Troisième Symphonie*, entreprise peu après (1802-1804). Contrairement aux œuvres les plus tendues de cette période décisive, ce n'est ni le désespoir, ni la révolte, ni la résignation qui, étonnamment, dominant ici, mais une plénitude qui ouvre directement aux amplifications du Romantisme et témoigne d'un changement spirituel autant que musical. Résultat de l'épreuve des souffrances endurées ? Il est sûr en tout cas que la musique révèle désormais pour Beethoven ce pouvoir de sublimation qu'elle aura toujours à ses yeux et dont son œuvre ne cessera plus de se nourrir, – seul intermédiaire capable de transcender les souffrances vécues et de manifester les sentiments et les désirs les plus élevés : amour, idéaux politiques ou gloire de Dieu. Le *Troisième Concerto* en témoigne, qui montre une grandeur et une élévation perpétuelles. Au piano comme à l'orchestre, la liberté de l'expression et la largesse de l'écriture dominant l'œuvre de bout en bout. Elle initie un tout nouveau partenariat entre soliste et orchestre, où le second ne se contente plus d'offrir l'écrin nécessaire au faire-valoir du premier, pour lui offrir bien au contraire le concours de sa grandeur et de sa puissance. L'association offre dès lors un élargissement spectaculaire de l'horizon sonore et ouvre l'équilibre du classicisme aux amplifications du Romantisme : du dialogue solennel du premier mouvement aux échanges contrastés du dernier, en passant par l'ample méditation nocturne que constitue le *Largo* central, où piano et orchestre alternent pour tisser ensemble un rêve sonore émerveillé.

Alain Calliari

LUDWIG VAN BEETHOVEN ET LA MUSIQUE CONCERTANTE

Sept concertos jalonnent la carrière de Beethoven, de 1795 (Deuxième Concerto pour piano) à 1809 (Cinquième Concerto pour piano, « L'Empereur ») : cinq pour piano, un pour violon, et un pour violon, violoncelle et piano. Comme dans la sonate pour piano, le quatuor à cordes ou la symphonie, il y transcende le modèle de Mozart et Haydn et y exprime son tempérament démiurgique. C'en est fini de ces compositeurs bénis des dieux, tel Mozart, desquels la musique jaillit comme l'eau d'une fontaine. Ses œuvres naissent au prix d'un travail acharné ; pas une note qui ne soit investie d'une mission, un détail infime qui ne se révèle essentiel. Composé entre 1800 et 1803, le Troisième Concerto marque le sommet de la carrière de virtuose de Beethoven. La création du Quatrième Concerto (1806) sera la dernière apparition publique du compositeur, lourdement handicapé par la surdité. Il laissera la primeur de « L'Empereur » (1811) au pianiste Friedrich Schneider.

SYMPHONIE N° 3, EN FA MAJEUR, OP. 90

Johannes BRAHMS

*L'ensemble des mouvements
semble n'être qu'un seul jet, un
seul battement de cœur, chaque
mouvement est un joyau.*

Clara Schumann

.....

Composée en 1883 à Wiesbaden et créée le 2 décembre 1883 à Vienne, par l'orchestre de la Philharmonie de Vienne sous la direction de Hans Richter

Quatre mouvements: 1. Allegro con brio – 2. Andante – 3. Poco allegretto – 4. Allegro

Durée approximative: 33 minutes

.....

EN SAVOIR PLUS

– Karl Geiringer, *Brahms. Sa vie, son œuvre*. Éd. Buchet/Chastel, 1998

– Stéphane Barsacq, *Johannes Brahms*, Éd. Actes Sud, 2008

– José Bruyr, *Brahms*. Éd. Le Seuil, 1965

– Claude Rostand, *Johannes Brahms, Le Bon plaisir*, Éd. Plon 1954-1955, rééd. Éd. Fayard, 1978

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Cette symphonie est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1976 où elle fut donnée sous la direction de Daniel Barenboim, qui la dirigea également en 1983. Lui ont succédé depuis sir Georg Solti en 1979, Semyon Bychkov en 1993, Lawrence Foster en 1994, Kurt Sanderling en 1996, Emmanuel Krivine en 1998, Wolfgang Sawallisch en 1999, Christoph Eschenbach en 2005 et 2009 et Paavo Järvi en 2013.

Brahms avait alors cinquante ans lorsqu'il écrivit sa *Troisième Symphonie*. Comme chaque année, il mena cette composition durant l'été, la vie trépidante qu'il menait le reste du temps ne lui laissant pas un tel loisir. Pour une fois, il fit une infidélité aux Alpes autrichiennes et opta pour une croisière sur le Rhin; inspiré par Wiesbaden, il y loua un logement avec vue sur la vallée, et c'est là que la symphonie vit le jour. On pourrait donc y voir un pendant à la « *Rhénane* » de Robert Schumann, le mentor de Brahms, qui porte elle aussi le numéro 3. Mais, dans une lettre célèbre envoyée à Brahms le 11 février 1884, Clara, la veuve de Schumann, préféra voir en cette partition une « idylle sylvestre » (*Waldidylle*). C'est pourtant à une autre amitié que renvoie la *Troisième Symphonie*, aussi profonde que celle liant Brahms à Clara Schumann: celle qu'il a nouée trente ans plus tôt avec Joseph Joachim, le dédicataire du *Concerto pour violon*. Le violoniste hongrois avait adopté la devise F.A.E., « *Frei aber einsam* » (Libre mais solitaire), traduite musicalement (selon la notation allemande) par les notes *fa-la-mi*; Brahms lui avait répondu avec F.A.F., « *Frei aber froh* » (Libre mais heureux), soit *fa-la-fa*. Ce motif ouvre solennellement la symphonie, porté par trois accords qui forment un portique grandiose. Puis il se glissera régulièrement dans le tissu symphonique, de manière évidente ou plus secrète, participant à la cohésion de l'ensemble. Dense et complexe, le premier mouvement tente

de réaliser cette devise; trois accords soutiennent le motif ascendant, héroïque, confié au pupitre des vents, dont Brahms tirera le matériel thématique du mouvement, sorte de motif originel à partir duquel s'élabore le discours. Page toute de poésie et de grâce, ce thème exprime on ne peut mieux la simplicité recherchée dans le retour aux sources populaires. Dans une nuance générale *piano*, ou *dolce*, où domine le timbre des clarinettes et des bassons, l'*Andante* instaure un dialogue élégiaque entre vents et cordes, morceau de musique de chambre tout en retenue. Le climat général débute dans une grande intériorité puis évolue vers une plus grande expressivité. Le troisième mouvement doit sa célébrité à la magnifique mélodie présentée par les violoncelles et reprise par diverses combinaisons instrumentales – l'une des plus belles est le solo de cor où l'instrument reste dans d'émouvantes demi-teintes. Le foisonnant *finale* renoue avec la grandeur et les tensions du premier mouvement. Le mystérieux thème qui débute l'*Allegro* final projette l'auditeur dans une « ballade nordique » où violence, douceur et héroïsme s'affrontent. Grave et aux bassons, il assombrit d'emblée le propos. Un thème secondaire apparaît bientôt, brève réminiscence de la partie centrale de l'*Andante*, avant le déchirement mélodique des violons et des bois et l'explosion de contrastes rythmiques qui engendrent le second thème. Équilibre dans le déséquilibre; le flot puissant du discours musical balaie sur son passage des fragments de thèmes, avant que la paix céleste ne revienne avec le rappel du motif initial du premier mouvement. L'œuvre se concluant, dans une apothéose quasi wagnérienne, sur une citation, aux cordes, du thème principal de ce même mouvement.

Claire Delamarche

JOHANNES BRAHMS ET LA SYMPHONIE

« Je ne composerai jamais de symphonie! », promet Brahms en 1870 au chef d'orchestre Hermann Levi. « Tu n'as pas la moindre idée de ce que c'est qu'entendre continuellement derrière soi les pas d'un géant! » Non que le jeune homme doutât de ses talents d'orchestrateur: il comptait déjà à son actif les deux Sérénades et le Premier Concerto pour piano, et le récent succès des Variations sur un thème de Haydn ne pouvait que l'encourager. Mais, s'agissant de manier une forme plus vaste, le poids du « géant » (Beethoven) était trop écrasant. En 1870, la Première Symphonie était déjà en chantier depuis quinze ans; elle ne progressa vraiment que durant l'été 1874, pour être achevée deux ans plus tard, après une gestation record de vingt et un ans. Brahms était libéré: la Deuxième Symphonie naquit dans la foulée en moins de quatre mois, de juin à octobre 1877. Quatre mois suffirent également pour la Troisième Symphonie, en 1883. Et Brahms passa les deux étés suivants (1884 et 1885) à sa Quatrième Symphonie, couronnée par une éblouissante passacaille.

DANIEL HARDING

Direction

Daniel Harding est le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris depuis septembre 2016 et de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise depuis 2007. Il a récemment été nommé chef émérite du Mahler Chamber Orchestra. Auparavant, il a été chef principal, puis directeur musical du Mahler Chamber Orchestra, chef principal de l'Orchestre symphonique de Trondheim, principal chef invité de l'Orchestre symphonique de Norrköping en Suède, directeur musical de la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il est aussi chef associé du New Japan Philharmonic et directeur artistique du Ohga Hall de Karuizawa au Japon. Il dirige régulièrement la Staatskapelle de Dresde, les philharmoniques de Vienne et Berlin, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre de la radio bavaroise et l'Orchestre philharmonique de la Scala. Partenaire apprécié du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, il y a dirigé des productions de *Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *The Turn of the Screw*, *La Traviata*, *Eugène Onéguine* et *Les Noces de Figaro*. Daniel Harding a commencé sa carrière comme assistant de sir Simon Rattle à l'Orchestre de la ville de Birmingham (CBSO), avec lequel il fait ses débuts en 1994. Il a ensuite assisté Claudio Abbado au Philharmonique de Berlin qu'il a dirigé pour la première fois en 1996. Son récent enregistrement de la *Sixième symphonie* de Mahler (BR Klassik) s'est vu décerner un Diapason d'or 2016. Désormais collaborateur régulier du label Harmonia mundi, ses enregistrements parus en 2016 et consacrés à la *Symphonie fantastique* de Berlioz et à *Hippolyte et Aricie* de Rameau avec l'Orchestre symphonique de la radio suédoise ont été particulièrement salués par la critique. En 2002, il a reçu les insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, avant d'être promu Officier du même ordre en 2017. En 2012, il a été élu membre de l'Académie royale de musique de Suède.



DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Sous sa direction, l'Orchestre de Paris s'est produit en février à Vienne et, en mars, au Luxembourg, à Dortmund, Cologne et Bruxelles, avec la *Neuvième symphonie* de Gustav Mahler et le *Viola Concerto* de Jörg Widmann, interprété par son dédicataire, Antoine Tamestit. L'Orchestre et Daniel Harding rejoindront après ces concerts l'Espagne avec ce programme : Oviedo, Barcelone, Madrid, Murcia et Valence.

© Julian Hargreaves / ODP

LARS VOGT

Piano

En 1990, Lars Vogt a 20 ans et il remporte le Deuxième Prix du Concours international de Leeds. Mais surtout, il joue en finale le *Concerto* de Schumann avec sir Simon Rattle et le City of Birmingham Symphony Orchestra. Nommé au Philharmonique de Berlin, sir Simon Rattle propose à Lars Vogt d'en devenir le premier interprète en résidence (2003/2004). Il est invité dès lors par les plus grands orchestres: outre l'Orchestre de Paris, l'Orchestre royal du Concertgebouw, le Philharmonique de Berlin avec lequel il poursuit de saison en saison une étroite collaboration, le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, la Staatskapelle de Dresde, les philharmoniques de Vienne et de Londres, le London Symphony Orchestra, le New York Philharmonic, les orchestres symphoniques de Boston et de la NHK, sous la direction de chefs tels sir Simon Rattle, Mariss Jansons, Claudio Abbado ou Andris Nelsons. Depuis quelques années, il se consacre de plus en plus à la direction d'orchestre, à côté de son activité de soliste; il est depuis la saison 2015/2016 directeur musical du Royal Northern Sinfonia de Newcastle. En tant que chef, il a déjà collaboré avec de très nombreux orchestres dont les orchestres de chambre de Cologne, Munich et Zurich, la Camerata de Salzbourg, la Kammerphilharmonie de Brême, l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin ou l'Orchestre symphonique de Sydney. Parmi les points forts de sa saison 2017/2018, mentionnons, outre ces concerts avec l'Orchestre de Paris, les collaborations avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Philharmonique de Varsovie, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Philharmonique de Bruxelles et l'Orchestre symphonique de Toronto, sans oublier les concerts donnés dans le cadre de sa résidence auprès de l'Orchestre du musée de Francfort. Il retrouve également l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin sous la direction de Vladimír Jurowski. Avec le Royal Northern Sinfonia, il se produit à Amsterdam, Budapest et Vienne. Depuis 2005, il anime également un projet éducatif intitulé « Rhapsody in School », qu'il a développé à travers l'Allemagne en associant les meilleurs musiciens allemands.



LARS VOGT ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Lars Vogt a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2004. Il est revenu en 2011 dans le *Premier concerto* de Brahms (dir. Paavo Järvi), puis en 2013 dans le *Concerto n°1* de Beethoven (dir. Herbert Blomstedt). Lors des concerts d'ouverture de la saison 2015/2016, il a remplacé au pied levé Hélène Grimaud dans le *Deuxième concerto* de Brahms sous la direction de Paavo Järvi, puis a retrouvé l'orchestre et Paavo Järvi en janvier de cette même saison pour interpréter le *Concerto n°24* de Mozart.

larsvogt.com

© Giorgia Bertazzi

PORTRAIT

CLÉMENT BATREL-GENIN

Altiste de l'Orchestre
de Paris



Comment êtes-vous venu à l'alto ?

Comme beaucoup d'altistes, j'ai commencé par le violon. Sur les conseils du professeur, j'ai voulu prendre quelques cours d'alto pour m'aider à « rentrer dans le son » de l'instrument, car il faut beaucoup de poids et de force pour mettre un alto en vibration. J'ai vraiment aimé le son de l'alto et j'ai donc continué à prendre des cours et, un jour, il est devenu mon instrument principal.

Si vous deviez apprendre à jouer d'un autre instrument ?

L'hésiterais entre le piano et le hautbois. Le hautbois parce que l'instrument permet de chanter et d'exprimer des choses très intérieures, le piano parce qu'on a l'impression d'avoir un orchestre devant soi !

Le compositeur qui écrit le mieux pour votre instrument ?

Béla Bartók. À la fois dans ses Quatuors à cordes et dans son Concerto, il a développé les possibilités techniques et expressives de l'alto de façon spectaculaire, dans ses aspects les plus sombres et mélancoliques, comme dans son côté brillant et virtuose.

La qualité indispensable pour devenir musicien d'orchestre ?

L'écouter ! Il faut être conscient de ce qui se passe ailleurs dans l'orchestre pendant qu'on joue, et pouvoir sans cesse s'adapter : on joue parfois une voix principale, mais la plupart du temps on accompagne un autre instrument, il faut donc l'écouter et se mettre à son service.

Une musique à redécouvrir ?

La musique de la Renaissance est souvent oubliée par les musiciens. C'est une époque qui a produit une musique magnifique, très émouvante, et beaucoup moins « aride » qu'on ne le croit. Elle mériterait d'être jouée et expliquée, au même titre que la musique des XVIII^e et XIX^e siècles, et de ne plus avoir cette réputation de musique « pour spécialistes ».

Le plaisir de la scène ?

C'est toujours grisant de se retrouver face au public et de partager avec lui tant d'émotions. Même si nous, musiciens classiques, nous devons garder à l'esprit que nous sommes au service du compositeur et de sa musique. Même si c'est nous que l'on voit sur scène, c'est sa musique qu'on doit entendre !

Une œuvre pour faire découvrir la musique ?

Il y a beaucoup d'œuvres accessibles aux enfants : Pierre et le loup de Prokofiev, L'Histoire de Babar de Poulenc, et des œuvres pédagogiques comme les Mikrokosmos de Bartók, l'Album pour la jeunesse de Schumann... Pour les adultes, je crois que le plus important est de suivre ses émotions. Quand l'émotion vient, il faut l'écouter et la cultiver.

Le trac ?

Il faut être toujours prêt à l'affronter et accepter qu'il fasse partie de notre vie. Mais quelle satisfaction quand on a réussi à le dominer en concert et à le transformer en énergie positive !

Un livre de chevet ?

Tout Proust. Il est pour moi celui qui a su allier au mieux la beauté du style et la profondeur de vue. Avec lui, on a le sentiment d'être passé aux rayons X, tout ce qu'il dit nous concerne, et nous révèle des choses sur nous, sur nos émotions.

Vous plaquez tout, où allez-vous ?

Au bord de la mer. C'est là que je me ressource vraiment, que j'apprécie à nouveau le temps qui passe, et le temps qui change : la mer change tous les jours de couleur, d'aspect, de rythme... Quelle meilleure inspiration pour un musicien !

OPÉRAS, CONCERTS, DANSE, JAZZ À LA TÉLÉVISION

mezzo



PHOTO © WILLIAM BALCARDET

Partenaire de l'Orchestre de Paris

Retrouvez les concerts de l'Orchestre de Paris

sur **mezzo & mezzo**
liveHD

Pour rester informé des diffusions,
inscrivez-vous à notre lettre d'information
sur www.mezzo.tv

WWW.MEZZO.TV

ABONNEZ-VOUS SUR

CANAL **numéricable** ET L'ADSL

ORCHESTRE DE PARIS

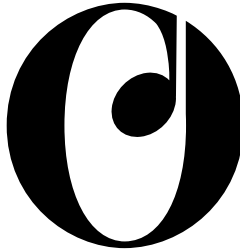
DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne, avec ses 119 musiciens, plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées ou de sa résidence au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Cette phalange d'exception fête ses 50 ans au fil de la saison avec en point d'orgue deux concerts anniversaire les 1^{er} et 2 novembre 2017. Il a en effet donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding est devenu en 2016 le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles et de la création contemporaine. L'Orchestre de Paris accueille cette saison le compositeur Jörg Widmann en résidence et assure notamment la création d'*Au cœur de Paris* conçue pour le cinquantième anniversaire de l'orchestre, ainsi que la création française du *Concerto pour violon* de Daniel Bjarnason en octobre. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la

musique ou fragilisés. En février et mars 2018, l'orchestre se produit en Allemagne sous la direction de Daniel Harding, lors d'une tournée avec l'altiste Antoine Tamestit. En mai, il retrouvera l'Espagne avec Daniel Harding et Maria João Pires avant de rejoindre en juillet sa résidence au Festival d'Aix-en-Provence pour y donner deux opéras, *L'Ange de feu* de Prokofiev (dir. Kazushi Ono) et *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss (dir. Marc Albrecht). En 2011,

Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris fondé en 1976 par Arthur Oldham. Il développe depuis plusieurs ensembles au sein de la formation: le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal.

Parmi les dernières parutions, mentionnons le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques – Grammy Award) enregistré lors du Festival d'Aix-en-Provence (dir. Esa-Pekka Salonen). En 2015, sont parus deux enregistrements consacrés à Rachmaninoff et Dutilleux (dir. Paavo Järvi) sous le label Erato. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo et France Télévisions. Deux enregistrements-live sous la direction de Daniel Harding sont disponibles dorénavant sur le site Classical Live (Google play musique): *Une Vie de héros* de Strauss et *la Musique funèbre maçonnique* de Mozart. L'Orchestre de Paris est soutenu par le ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

DIRECTION

Bruno Hamard

Directeur général

Daniel Harding

Directeur musical

Édouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

CHEF ASSOCIÉ

Thomas Hengelbrock

PREMIERS

VIOLONS SOLOS

Philippe Aïche

Roland Daugareil

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,

2^e violon solo

Serge Pataud,

2^e violon solo

Nathalie Lamoureux,

3^e solo

Christian Brière,

1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Couiran

Matthieu

Handtschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Caillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué,

1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Cillardot

Claude Giron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Cérard Steffe

Ulysse Vigreux

Marie van Wynsberge

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-

Delépine

PETITE FLÛTE

Anais Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénét, 1^{er} solo

Alexandre Cattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Gildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi,

1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1^{er} solo

Benoit de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrian

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

Bruno Tomba

TROMBONES

Cuillaume Cottet-

Dumoulin, 1^{er} solo

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo

Antonio Javier Azanza

Ribes, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre

Chavaroche

Licence d'entrepreneur
de spectacle :

catégorie 2 : 2-1053423

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS – GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

MAI

MERCREDI 23 ET JEUDI 24
20H30

HONEGGER Arthur

Symphonie n° 2

KOECHLIN Charles

Les Bandar-Log, poème symphonique d'après *Le Livre de la jungle* de Rudyard Kipling

BEETHOVEN Ludwig van

Concerto pour piano n° 4

David Zinman *direction*

Sir Andrés Schiff *piano*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

MERCREDI 30 ET JEUDI 31
20H30

MOZART Wolfgang Amadeus

Musique funèbre maçonnique

DVOŘÁK Antonín

Concerto pour violoncelle

ELGAR Edward

Symphonie n° 1

Sir Roger Norrington *direction*

Jean-Cuihen Queyras *violoncelle*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

JUIN

WEEK-END REVES D'ORIENT

SAMEDI 9 – 20H30
ET JEUDI 10 – 16H30

CONCERT AU FORMAT EXCEPTIONNEL

D'INDY Vincent

Istar, variations symphoniques

RAVEL Maurice

Shéhérazade, trois poèmes pour voix et orchestre

ROUSSEL Albert

Padmāvati, suite n° 2

DEBUSSY Claude / KOECHLIN Charles

Khamma, musique de ballet

SCHMITT Florent

Antoine et Cléopâtre, suite n° 2

Fabien Cabel *direction*

Measha Brueggergosman *soprano*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

800 places à 10 € – Placement libre sur les tapis d'Orient au parterre
Coproductio*n* Orchestre de Paris, Philharmonie de Paris
Dans le cadre du 6^e Festival Palazetto Bru Zane à Paris

POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT

G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS,

met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCH ESTRE D E PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

ADHÉSION À PARTIR DE 100 €

DÉDUISSEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE I.FI.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Marie-Louise Antoni et Philippe Lagayette, Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Vincent Duret, Pierre Fleuriot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (in mem.) Pisar, Alain et Michèle Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Éric Sasson, Peace Sullivan

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Florence et Jean-François Couturier, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, S et JC Gasperment, Chantal et Alain Gouverneynre, Geneviève et Gérard Gozet, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Estelle et Maurice Lasry, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Olivia et Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Françoise Aviron, Claire et Dominique Bazy, Monique et Franck Briatte, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Claire et Richard Combes, Sylvie et Yann Delabrière, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, Anne-Marie Gachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Thomas Covers, Bénédicte et Marc Craingeot, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Michel Lillette, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Christine Guillouet et Riccardo Piazza, Cécile et Michel Picaud Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Nicole et Jacques Sampré, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**

ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Membres d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

 **NATIXIS**
BEYOND BANKING

Membres Associés

 1818
BI-CENTENAIRE
CAISSE D'ÉPARGNE
ILE-DE-FRANCE

FONDATION
GROUPE
RATP 

 **GROUPE
FIMINGO**

Membres Partenaires

BRED 
MULTIPLIER LES CHANCES

 **PALAZZETTO**
BRUZZONE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANESQUE
FRANÇAISE

 **GENERALI**

sacem 
Société des Auteurs,
Compositeurs et
Éditeurs de Musique

 la culture avec
la copie privée

 **Skadden**

Membres Donateurs

 **ADS**
Consultants
Orchestra Sponsor

Boulet Lamberti Bebon
Artists

 **BOUYGUES**

 **FONDATION
D'ENTREPRISE**
BANQUE POPULAIRE
RIVES DE PARIS

 **Fondation ENGIE**

RACHMANINOFF
Serge Rachmaninoff Foundation

SCOR
The Art & Science of Risk

Membres Amis

Executive Driver Services, Gaillard Partners, Potel et Chabot et Propa Consulting

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE 

 **CHAMPAGNE
BILLECART-SALMON**
1820-1918

 **COMPASS**
GROUP

LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

 Conservatoire
à rayonnement régional
de Paris

 **FR**
Fédération Française
de Musique

CRR 93 
CONSERVATOIRE ET ÉCOLE MUSIQUE DE LA
SEINE-SAINT-DENIS - LE GENÈVEY

LES PARTENAIRES MÉDIAS

 **PARIS
CLASSIQUE**

mezzo
liveHD

Le Monde

arte
CONCERT